



Appel urgent : à la recherche de 40.000 mains intelligentes pour entrée en service immédiate!

Le secteur de la construction met en avant ses atouts pour augmenter son pouvoir d'attraction et promouvoir l'insertion au travers de sa nouvelle campagne « Nous Construisons Demain »

À propos de l'enquête

- Menée par le bureau d'étude indépendant Profacts au moyen d'un sondage en ligne entre le 8 et le 21 février 2022 auprès de 2.005 personnes en Belgique.
- Échantillon représentatif de répondants de 16 à 55 ans et de répondants de 56 à 64 ans ayant des enfants de 13 à 18 ans.
- 297 personnes sondées travaillent dans le secteur de la construction.
- Maître d'ouvrage : Constructiv.

Résumé du dossier de presse

7 avril 2022, Bruxelles – Le secteur de la construction est aujourd’hui confronté à des défis sans précédent. Pour faire face aux nombreux défis tels que le green deal, le plan de relance, les objectifs énergétiques et la reconstruction des zones inondées, on estime qu’environ 20 000 nouveaux travailleurs seront nécessaires dans l’année. Bien que le secteur ait de nombreux atouts à offrir, une récente enquête lancée par le secteur de la construction et ses partenaires montre que le Belge associe encore trop de clichés et d’idées fausses au secteur. La campagne « Nous Construisons Demain » lancée aujourd’hui par le secteur vise à dissiper ces idées reçues dans le but d’augmenter massivement l’insertion et promouvoir l’image du secteur.

Perception vs réalité

À la demande du secteur de la construction, Profacts a mené une enquête auprès de 2.005 belges. Celle-ci révèle que l’enthousiasme lié à l’obtention d’un emploi dans la construction est encore trop faible aujourd’hui. En effet, 1 Belge sur 10 seulement se dit enclin à travailler dans le secteur de la construction. Il est intéressant de constater que ce sont les demandeurs d’emploi qui sont les moins positifs, mais les jeunes aussi se montrent critiques : à peine 11% des étudiants déclarent envisager de travailler dans le secteur de la construction. Et ce sont précisément ces profils dont le secteur a besoin pour stimuler l’insertion de nouveaux travailleurs.

Lorsque nous examinons de plus près les raisons pour lesquelles l’on hésite à franchir le pas vers le secteur de la construction, quelques malentendus récurrents sont avancés. Ceux-ci retiennent de nombreux individus à envisager le secteur comme un employeur potentiel. Il est toutefois bon de savoir que les personnes actives dans le secteur de la construction, qui en saisissent donc bien la réalité se montrent optimistes. Une personne sur deux se dit fière de travailler dans le secteur de la construction, tandis qu’une faible minorité déclare le contraire (8%).

Le maçon a la cote, mais n’est qu’une goutte dans l’océan des métiers de la construction

Lorsque l’on parle du « secteur de la construction », les Belges pensent souvent aux maçons. 48% citent spontanément cette profession. Alors qu’en réalité, le nombre de maçons dans le secteur représente à peine 12%. La multitude d’emplois dans le secteur de la construction est donc encore trop méconnue. Le secteur de la construction veut changer cet état de choses en diversifiant l’image de la construction. L’avènement de la digitalisation et des innovations technologiques a considérablement influencé les métiers de la construction. Le secteur ne cherche pas seulement des ouvriers pour gonfler ses rangs, mais aussi et surtout des ouvriers aux profils techniques capables de se mettre directement au travail.

Méconnaissance des innovations, de la durabilité et de la sécurité de l’emploi

Les personnes interrogées accordent une grande importance à l’innovation, mais ne peuvent étonnamment énumérer que peu d’exemples. 72% sont incapables de citer spontanément la moindre innovation. Sur le plan de l’influence de la digitalisation au sein et au service du secteur de la construction, l’enquête¹ a néanmoins montré que le secteur misait pleinement sur l’innovation. En effet, différentes technologies sont utilisées pour réduire la charge de travail et renforcer la sécurité des travailleurs. Sur le plan de la durabilité, de la sécurité et de la rémunération, les chiffres révèlent un grand décalage entre ce que pensent les « Belges » et la réalité dans le secteur. 47% ne savent pas dans quelle mesure le secteur de la construction vise la réalisation d’objectifs climatiques. 34% sont convaincus que le secteur de la construction offre des avantages extralégaux.

« Nous construisons demain »

Les chiffres montrent que le besoin en informations supplémentaires sur ce que fait réellement le secteur est grand. Avec la campagne d’image « Nous construisons demain », le secteur prouve qu’il est prêt à attirer de nouveaux talents et met fin aux principales idées reçues. Au travers de cette campagne, le secteur entend concrètement attirer 100.000 nouveaux travailleurs au cours des 5 prochaines années.

1. Source Constructiv ; Étude 'Impact de la digitalisation sur le secteur de la construction' ; 2022.

Appel urgent : à la recherche de 40.000 mains intelligentes !

Si nos entreprises veulent profiter de la relance, nous devons avoir les capacités humaines nécessaires. Nous proposons des vrais métiers stables et bien rémunérés, il faut les valoriser et persuader les parents qu'inscrire leurs enfants dans une école pour arriver à travailler dans la construction est un must.

Thomas Scorier,
Président Confédération
Construction

La construction : de nos mains créatives, nous créons un monde sans cesse plus beau. Venez donc construire avec nous !

Patrick Vandenberghe
Président, CSCBIE

Le secteur de la construction est confronté à des défis sans précédent. Pour atteindre les nombreux objectifs de reconstruction et de rénovation, il estime que près de quelque 20.000 nouveaux travailleurs sont nécessaires et ce immédiatement, mais l'insertion dans le secteur est limitée. La nouvelle enquête a montré qu'aujourd'hui, seul 1 Belge sur 10 envisage d'exercer un métier de la construction. Bien que le secteur regorge d'avantages, la même enquête révèle que les Belges associent encore trop de clichés au secteur et s'en fait de fausses idées. Le secteur de la construction, responsable de pas moins de 7% de l'occupation totale en Belgique, souhaite bousculer ces idées reçues. C'est pourquoi il lance aujourd'hui une campagne à grande échelle, « Nous construisons demain », pour mieux faire connaître le secteur afin de convaincre davantage de travailleurs d'opter pour un emploi dans la construction.

Perception vs réalité

L'étude menée par Profacts à la demande du secteur de la construction auprès de 2.005 répondants montre que l'enthousiasme lié à l'obtention d'un emploi dans la construction est encore trop faible aujourd'hui : en effet, 12% des répondants se disent enclins à travailler dans le secteur de la construction. Il est frappant de constater que les demandeurs d'emploi se montrent les plus pessimistes : près de la moitié se forme une opinion négative du secteur de la construction. Les jeunes aussi se montrent critiques : à peine 11% des étudiants déclarent envisager de travailler dans le secteur de la construction. Et ce sont précisément de ces profils dont le secteur a besoin pour stimuler l'insertion de nouveaux travailleurs.

« Le secteur belge de la construction fait face à de nombreux défis. Pensons notamment au plan de relance, aux enjeux climatiques ou à la reconstruction à la suite des lourdes inondations. Nous aurons besoin d'une foule de nouveaux travailleurs pour venir à bout de tous ces défis au cours des années à venir. Pourtant, à ce jour, rares sont ceux qui trouvent le chemin d'un emploi dans la construction. L'enquête a mis en lumière qu'il existe encore de très nombreuses idées reçues sur ce que nous représentons, ainsi que sur les opportunités dont s'accompagne un emploi dans la construction », explique Kristof Van Roy, Manager du service Étude & communication interne, Constructiv. Le secteur entend bien vaincre ces préjugés.

La situation comporte toutefois une lueur d'espoir; en effet, les personnes actives dans le secteur de la construction et en saisissant donc bien la réalité se montrent optimistes : plus de 7 travailleurs sur 10 attribuent une note positive au secteur. Une personne sur deux se dit fière de travailler dans le secteur de la construction, tandis qu'une faible minorité déclare le contraire (8%).

« Un constat rassurant, car ces chiffres nous donnent confirmation que les personnes qui connaissent le mieux le secteur et donc capables de l'évaluer de la manière la plus réaliste, sont déjà convaincues des avantages que nous offrons », se réjouit Bruno Vandewijngaert CEO Constructiv. « Le défi réside dans le fait de mieux faire connaître le secteur de la construction au monde extérieur pour ce qu'il est vraiment : un secteur innovant et en pleine croissance au sein duquel différents profils peuvent s'épanouir avec un salaire attractif. »

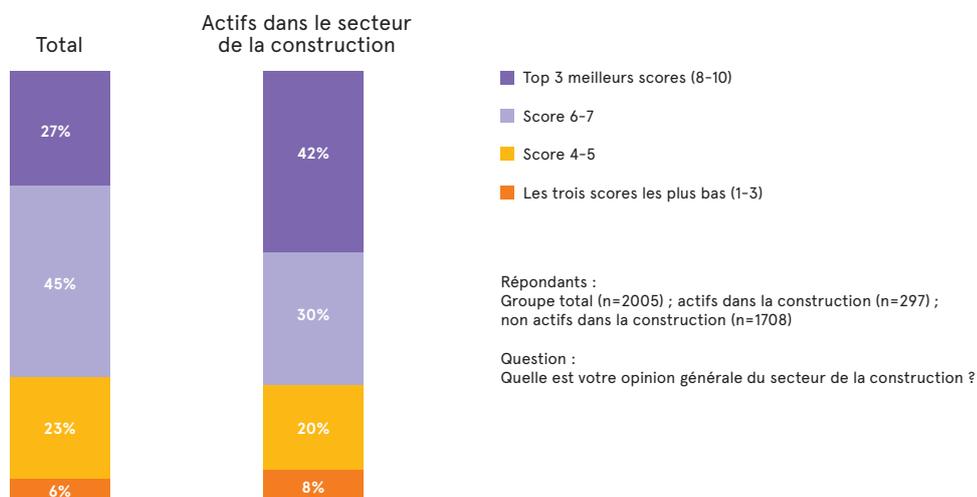
Pourquoi les jeunes, les personnes en réorientation ou les parents doutent-ils d'un avenir dans le secteur de la construction ?

L'expérience est un plus, mais pas indispensable. Un diplôme c'est bien, mais pas toujours nécessaire, parce que le métier s'apprend mieux sur le terrain. Bref, la construction offre de nombreuses opportunités et possibilités de carrière.

Jean-Pierre Waeytens
Administrateur délégué
Bouwunie

De plus, un emploi dans le secteur de la construction garantit une carrière passionnante et stable avec toutes les chances de se développer tant sur le plan professionnel que personnel.

Evaluation générale du secteur de la construction



Il est frappant de constater que les avis sont considérablement plus positifs en Wallonie qu'en Flandre ou dans la Région de Bruxelles-Capitale. Les efforts fournis par les travailleurs de la construction et le travail de qualité qu'ils délivrent sont en grande partie responsables de cette évaluation positive.

Toutefois, lorsque nous examinons de plus près les raisons qui font hésiter à franchir le pas vers le secteur de la construction, quelques malentendus récurrents sont avancés. Ceux-ci freinent de nombreuses personnes à envisager le secteur comme un employeur potentiel.

Le maçon a la cote, mais n'est qu'une goutte dans l'océan des métiers de la construction

« Le secteur de la construction, bien plus que des briques et du ciment. Choisir un métier dans la construction, c'est miser sur un emploi durable, de qualité, avec des perspectives d'avenir indéniables.

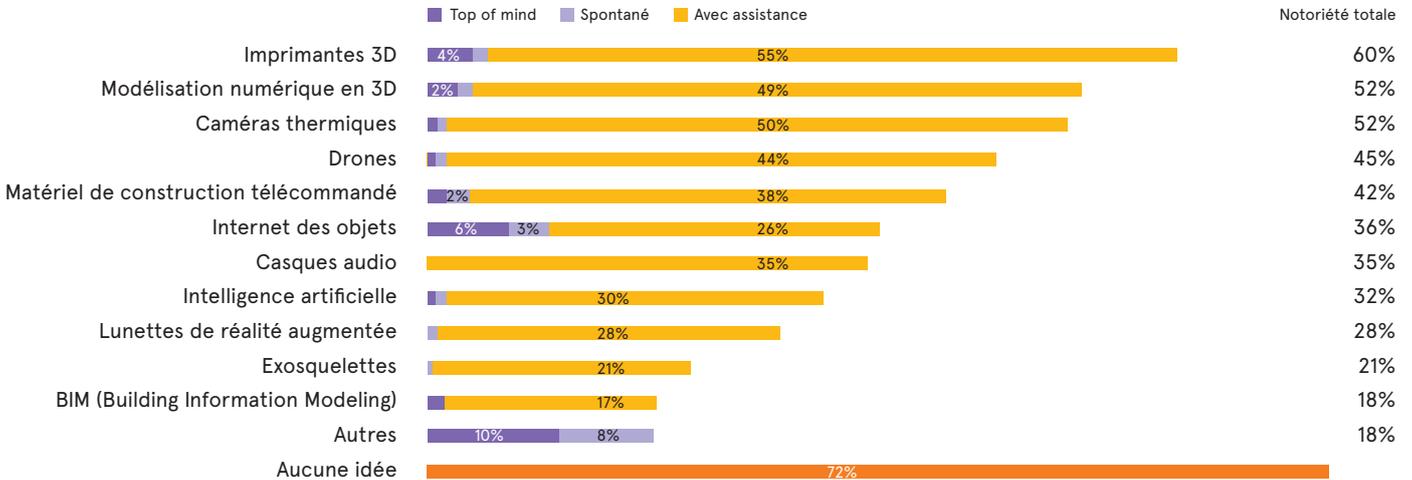
Brahim Hilami
Secrétaire Fédéral
Centrale Générale FGFB

Quand on parle de « secteur de la construction », les Belges pensent souvent aux maçons. 48% citent spontanément cette profession. Les métiers de plombier et d'électricien viennent en 2^e et 3^e positions. Alors qu'en réalité, le nombre de maçons dans le secteur représente à peine 12%. La multitude d'emplois dans le secteur de la construction est donc encore trop méconnue.

« Nous sommes heureux que nos maçons bénéficient d'un tel crédit, mais notre secteur ne se limite pas à cette profession. L'avènement de la digitalisation et des innovations technologiques a considérablement influencé les métiers de la construction. Nous pensons non seulement à de nouveaux métiers tels que les concepteurs BIM, mais aussi aux ouvriers présents sur les chantiers et confrontés à ces nouvelles compétences liées aux évolutions numériques et technologiques. Nous recherchons donc des ouvriers pour gonfler nos rangs, mais aussi et surtout des ouvriers aux profils techniques capables de se mettre directement au travail. C'est pourquoi nous tenons à diversifier l'image de la construction, ce qui devrait aider à augmenter l'insertion de mains intelligentes, y compris parmi les jeunes, » explique Bruno Vandenwijngaert, CEO Constructiv.

Méconnaissance des innovations, de la durabilité et de la sécurité de l'emploi

Les répondants accordent une grande importance à l'innovation, mais paradoxalement, ils ne peuvent citer que peu d'exemples de nouvelles technologies : 72% sont incapables de citer spontanément la moindre innovation.



Sur le plan de l'influence de la digitalisation au sein et au service du secteur de la construction, l'enquête² a néanmoins montré que le secteur misait pleinement sur l'innovation. En effet, différentes technologies sont utilisées pour réduire la charge de travail et renforcer la sécurité des travailleurs. Les exosquelettes, les caméras de recul sur les engins de construction ainsi que les casques à microphones intégrés pour faciliter la communication sur les chantiers figurent parmi les exemples. Dans la même veine, les nouveaux outils technologiques tels que les imprimantes 3D, les drones d'inspection, les caméras thermiques pour l'isolation, les équipements de construction télécommandés ou les lunettes de réalité augmentée sont de plus en plus utilisés.

En tant que réseau des fournisseurs de la construction, nous sommes très enthousiastes à l'égard de cette initiative qui met en évidence les travailleurs de la construction qui, grâce à leurs efforts inlassables, donnent vie à notre belle architecture.

Marnix Van Hoe
Administrateur Fema



2. Source Constructiv ; Étude 'Impact de la digitalisation sur le secteur de la construction' ; 2022.

Sur le plan de la durabilité, de la sécurité et de la rémunération, les chiffres révèlent un grand décalage entre ce que pensent les Belges et la réalité dans le secteur :

DURABILITÉ	
Je trouve important que le secteur s'investir dans la durabilité. (d'accord – entièrement d'accord)	80%
Savez-vous dans quelle mesure le secteur de la construction vise la réalisation d'objectifs climatiques ? (réponse : non)	47%
<p>Réponse de Kristof Van Roy, Manager du service Étude & communication externe, Constructiv :</p> <p>« À Bruxelles, 600 des 1000 entreprises ont déjà souscrit à une approche de construction circulaire, comme c'est le cas de 22% des entreprises de construction wallonnes. En Flandre, 188 projets ont déjà été subventionnés et soutenus dans le cadre de l'Open Call Circulaire Economie entre 2017 et 2019. Parmi ces projets, 20%, soit 38 projets, se rapportaient à la construction. Sur le plan des matériaux également, nous recourons à de nombreux produits durables, écologiques ou recyclés. Pensons notamment au chanvre, à la paille ou à l'argile comme matériaux d'isolation, au béton recyclé et à la meilleure gestion de l'eau sur les chantiers.</p> <p>Le secteur de la construction joue aujourd'hui un rôle crucial dans la lutte contre le changement climatique qui constitue également un volet de taille de la stratégie de relance européenne. Au cours des 5 prochaines années, la Belgique investira plus de 3,5 milliards d'euros dans la rénovation énergétique des bâtiments. »</p>	
SÉCURITÉ DE L'EMPLOI & RÉMUNÉRATION	
Le secteur de la construction garantit une sécurité de l'emploi (d'accord – tout à fait d'accord)	58%
Le secteur de la construction propose un salaire attractif (d'accord – tout à fait d'accord)	42%
Le secteur octroie de nombreux avantages extralégaux (d'accord – tout à fait d'accord)	34%
<p>Réponse de Kristof Van Roy, Manager service Étude & communication externe, Constructiv :</p> <p>« Le secteur de la construction offre un package de base confortable. Celui-ci est complété d'avantages sociaux supplémentaires tels qu'une assurance hospitalisation, un plan de pension complémentaire, une intervention dans les prêts hypothécaires et j'en passe. Les études menées par Constructiv montrent par ailleurs que la sécurité de l'emploi que garantit la construction se révèle assez attirante pour les travailleurs potentiels. Malheureusement, nous constatons encore que ce qui est mal connu est mal aimé. »</p>	

Chacun des 140 000 travailleurs est actif dans le secteur de la construction pour des raisons qui lui sont propres. Ce qu'ils ont en commun, c'est qu'ils ont été surpris par la construction.

Johan Vandycke
Responsable sectorial CGSLB





Curieux d'en savoir plus sur le secteur belge de la construction ?
Rendez-vous sur nousconstruisonsdemain.be

« Nous construisons demain »

Les chiffres révèlent que les Belges ont donc besoin d'informations supplémentaires sur ce que représente le secteur. C'est pourquoi le secteur de la construction lance aujourd'hui une nouvelle campagne d'image, « Nous Construisons Demain ». Cette campagne abolira les préjugés les plus récurrents au sein du secteur belge de la construction.

La campagne entend en effet démontrer que la construction est un secteur moderne et porteur d'avenir, assorti d'un énorme intérêt social qui garantit une carrière passionnante, la sécurité de l'emploi et un statut attractif. Au travers de cette campagne, le secteur entend concrètement attirer 100.000 nouveaux travailleurs au cours des 5 prochaines années.

« Nous espérons que cette campagne fournira à tout un chacun davantage d'informations sur ce que représente réellement notre secteur afin de promouvoir l'insertion. Un pas dans la bonne direction, bien que nous soyons évidemment conscients que cette campagne à elle seule ne suffira pas », souligne Bruno Vandewijngaert, CEO Constructiv. « C'est la raison pour laquelle nous prenons, conjointement avec les partenaires sociaux de la construction, de très nombreuses autres initiatives pour préparer notre secteur aux défis de demain. »

Initiatives à venir dans le secteur de la construction :

- Le secteur belge de la construction et les autorités régionales prennent des initiatives pour augmenter la capacité de formation afin d'atteindre les objectifs supplémentaires en matière d'insertion des travailleurs dans le secteur.
- Le secteur de la construction est pleinement engagé dans le contrat d'apprentissage et le « dual learning ». Cela se traduit par un soutien qualitatif et financier considérable à l'attention des jeunes comme des entreprises de construction.
- Les pénuries sur le marché belge de l'emploi ont atteint un tel degré de gravité que les entreprises de construction se montrent plus favorables aux engagements immédiats. Lors de l'engagement, elles peuvent recourir à plusieurs outils sectoriels tels que « l'emploi tremplin construction » et le « trajet maître-tuteur », et inscrire le nouveau collaborateur à des formations en entreprise tout en bénéficiant d'interventions sectorielles.
- Différentes initiatives locales ont vu le jour ces dernières années dans le secteur de la construction pour mieux orienter les demandeurs d'emploi vers les offres d'emploi. Parmi ces initiatives figurent notamment Bouwbaan, Talentenwerf, Bouwboost, Bouwroute, Bouwbad, les séances d'information et les Job days locaux, la création de pôle emploi-formation Constructivity à Bruxelles et les actions « Coup de poing pénuries » et « Je construis mon avenir » en Wallonie.
- Le secteur de la construction fait de la sécurité et du bien-être sur chantier une priorité absolue. À cet effet, le secteur offre toute une série d'outils et d'instruments.
- Pour les demandeurs d'emploi, le secteur garantit non seulement une sécurité de l'emploi, mais il les aide en outre à trouver et à suivre les formations nécessaires pour trouver un poste dans la construction au travers d'interventions sectorielles intéressantes.
- Le secteur mise pleinement sur les campagnes adressées aux jeunes dans le cadre de la promotion des métiers techniques (en pénurie).
- Le secteur de la construction continue de miser sur un statut social attractif.
- Le secteur de la construction s'engage pleinement dans une politique de rétention.
- Le secteur de la construction s'engage plus que jamais dans la lutte pour une concurrence loyale.

Les partenaires sociaux du secteur de la construction



Confédération Construction
Construction, énergie & environnement

En tant qu'organisation coupole, la Confédération Construction défend et conseille les entreprises de construction dans les matières sociales, fiscales, juridiques, économiques et sur le plan administratif, tant au niveau national qu'international ou européen. Le service aux entreprises membres est fourni par les 14 confédérations locales et les 20 fédérations professionnelles, lesquelles s'occupent des intérêts plus spécifiques à un métier.



Bouwunie, l'Union des PME de la construction, est l'organisation professionnelle représentative des indépendants et des PME des différents sous-secteurs du secteur de la construction. Elle veille à leurs intérêts, dispense des conseils spécialisés, fait du lobbying, fait valoir ses propres points de vue et met une plateforme à la disposition des PME de la construction où elles peuvent se rencontrer.



La Fema est la fédération belge des négociants en matériaux de construction. Elle défend leurs intérêts vis-à-vis des autorités, du marché - entrepreneurs et particuliers - et des fournisseurs-producteurs. Elle fournit également des services qui les aident à gérer leur entreprise de façon saine et rentable. La Fema est reconnue comme porte-parole du secteur de négoce en matériaux de construction.



La CSC Bâtiment - Industrie & Energie (CSC BIE) défend les intérêts des ouvriers et des employés occupés dans les secteurs de la construction, de l'industrie, de la chimie et de l'énergie.



La Centrale Générale - FGTB est un syndicat qui défend les intérêts des travailleuses et travailleurs de la construction, la chimie et l'industrie. Elle œuvre à l'amélioration des conditions de travail et de salaire et porte une attention particulière à la santé et la sécurité au travail.



Le Syndicat libéral privilégie l'approche individuelle et locale et participe au développement individuel de ses membres en leur fournissant formations, expertise et services rapides et accessibles.



Constructiv est une organisation offrant des services au secteur de la construction. En tant que fonds de sécurité d'existence, créé par les partenaires sociaux de la Construction, Constructiv entend permettre aux talents de trouver leur chemin vers le secteur et de s'y épanouir tout au long de leur carrière.



Chiffres-clés construction

- **1.000.000** heures de formation annuelles (ouvriers de la construction)
- **150.000** ouvriers
- **50.000** employés
- **25.000** entreprises
- **7%** de l'emploi en Belgique
- **5%** du PIB
- **6%** du chiffre d'affaires belge



Contacts pour la presse

Famous Relations
Astrid Jacobs
astrid.jacobs@famousrelations.be
+32472315000